

Théâtre
d AIR
présente

RAYMOND COUSSE
enfantillages
mise en scène et jeu **Virginie Fouchault**

Spectacle tout public
à partir de 12 ans

Durée 1h10

CONTACT Céline MOREAU - 02 43 49 10 35 - 06 33 24 79 08
theatredair@gmail.com - www.theatredair.fr

« **Enfantillages** » a le goût de l'enfance : naïve et tendre, cruelle et perfide, soumise et révoltée.

Obsédante musique des mots et nauséabonde odeur des non-dits.

Raymond Cousse, à la manière d'un chef d'orchestre, dépeint le désastre d'une éducation préférant la « bonne » taloche ou le mensonge à la vérité face aux questions posées par l'enfant. Des situations hilarantes, des personnages colorés, où chacun a bien du mal à tenir son rôle jusqu'au bout.

Le tout lié par l'enfant narrateur qui observe à travers le trou de la serrure des situations d'adultes le plus souvent effrayantes pour lui.

Heureusement Marcel, l'ami, le seul personnage nommé par l'enfant, n'est jamais très loin...

« L'absurde, la poésie, la violence, la tendresse et le rythme des mots nous transportent dans le fantastique et fantasmagorique imaginaire enfantin.

Et là, tout à coup, tout le monde bascule, chancelle devant la force du message de Raymond Cousse et la maîtrise parfaite de son sujet.

On rit et on sourit beaucoup. On grince des dents aussi. Puis la terreur nous surprend...

Face à notre « irresponsabilité d'adulte responsable ». Attention, la folie n'est pas loin... »

Ouest-France Mayenne – Sarthe

monodrame de **Raymond Cousse**

mise en scène et interprétation **Virginie Fouchault**

scénographie **Yves Collet**

lumière **Jean-Charles Esnault**

son **Amélie Polachowska**

vidéo **Matthieu Mullot**

regard extérieur **Valérie Berthelot** et **Camille Lorrain**

le Théâtre d'Air

Le Théâtre d'Air a été créé à Laval en 1998 par Virginie Fouchault, metteur en scène et comédienne, diplômée de l'Ecole internationale Jacques Lecoq (de 1987 à 1989), Sandrine Weiss et Karim Fatih.

La compagnie est présente sur les scènes des Pays de la Loire par ses créations professionnelles ainsi que par ses interventions auprès d'un public amateur. Ses dernières créations ont été jouées dans toute la France et présentées plusieurs fois lors du festival d'Avignon. Elle fut aussi de 2009 à 2012 compagnie associée au Théâtre de l'Ephémère du Mans, scène conventionnée pour les écritures contemporaines. Cette collaboration a concrétisé un échange artistique existant déjà depuis quelques années tant sur le plan de la formation que sur le plan de la création.

Le Théâtre d'Air est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de Loire et soutenue par la Ville de Laval, le Conseil Général de la Mayenne et la Région des Pays de la Loire.

DERNIÈRES CRÉATIONS

Octobre 2012 *Enfantillages* de Raymond Cousse. Mise en scène et interprétation : Virginie Fouchault

Janvier 2012 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig. Mise en scène : Virginie Fouchault.

2009 *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot. Mise en scène : Virginie Fouchault.

2005 *La Confusion des sentiments*, d'après la nouvelle de Stefan Zweig. Adaptation théâtrale : Virginie Fouchault et Jack Percher.

2001 *Long Séjour* création autour de *Tu as bien fait de venir*, *Paul* de Louis Calaferte. Mise en scène: Virginie Fouchault, chorégraphie : Valérie Berthelot.

1998 *Enfantillages* de Raymond Cousse. Mise en scène et interprétation : Virginie Fouchault (prix Baladins de la meilleure comédienne des petites scènes parisiennes).

Théâtre d'Air

33 bis, allée du Vieux St-Louis

BP 1424

53014 LAVAL Cedex

www.theatredair.fr

CONTACT

Céline MOREAU

02 43 49 10 35

06 33 24 79 08

theatredair@gmail.com



équipe

Virginie Fouchault

mise en scène et interprétation

Après un stage avec Ariane Mnouchkine et une formation à l'École Internationale Jacques Lecoq, Virginie Fouchault, joue, entre autres, avec Paul André Sagel, Elisabeth Disdier. Elle reçoit le prix Baladin de la meilleure comédienne pour son interprétation dans *Enfantillages*, monodrame de Raymond Cousse et joue dans *Onze Débardeurs* d'Edward Bond, mis en scène par Didier Lastère. Parallèlement, elle fonde le Théâtre d'Air en 1998 et met en scène *Long Séjour* d'après *Tu as bien fait de venir*, Paul de Louis Calaferte. En 2005 elle adapte et met en scène *La Confusion des Sentiments* de Stefan Zweig. En 2009, elle met en scène *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot et en 2012 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig. Virginie Fouchault est artiste associée du département art dramatique du Conservatoire de Nantes de 2011 à 2013.

Yves Collet

scénographie

Depuis de nombreuses années, il est artiste associé du Théâtre des Quartiers d'Ivry, avec Adel Hakim (*Antigone* de Sophocle - Théâtre National Palestinien, *La Rosa Blanca* d'après B. Traven) et Élisabeth Chailloux (*Le Baladin du Monde Occidental* de John M. Synge, *L'illusion comique* de Pierre Corneille). Artiste associé de l'Ensemble Artistique du Théâtre de la Ville, il signe l'ensemble des scénographies et de la lumière d'Emmanuel Demarcy-Mota (*Rhinocéros* et *Ionesco suite* d'Eugène Ionesco, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, *Bouli année zéro* de Fabrice Melquiot). Dans leur aventure théâtrale, il a reçu le Grand Prix de la critique pour la scénographie et la lumière de *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello.

Matthieu Mullot

création vidéo

Il collabore avec Yves Collet (scénographe) à la réalisation d'images de scène pour Adel Hakim : *Antigone* d'après Sophocle, *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, Emmanuel Demarcy-Mota : *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth, Jean-Pierre Garnier : *Sweet Home* Arnaud Cathrine, Brigitte Jaques-Wajeman, Élisabeth Chailloux, Claude Buchvald, Tatiana Stepantchenko (*Cie Or Azur*), Christian Germain (*Cie Même les Anges*), Gérald Chatelain... Il travaille en solo pour les spectacles de Virginie Fouchault : *Enfantillages* de Raymond Cousse, *Push Up* de Roland Schimmelpfennig, Jean Louis Raynaud et Didier Lastère : *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina. Il réalise également pour différents théâtres, la présentation des saisons : Théâtre des Quartiers d'Ivry... et les captations vidéo de spectacles.

Jean-Charles Esnault

création lumière

Titulaire d'un DEUG Arts du spectacle et diplômé de la formation Staff (Carquefou), il débute en accueil de compagnies dans les salles de spectacles rennaises (Centre culturel/plateau danse du Triangle, Théâtre National de Bretagne) et sur différents événements artistiques (Mettre en scène, Agitato, Mythos). Puis il collabore en tant que régisseur et/ou créateur lumière avec les compagnies Légitime Folie, Hors-cadre, Théâtre du Vestiaire, Théâtre d'Air, Vlan productions, Cie DRC/David Rolland, Cie Volige/Nicolas Bonneau.

Amélie Polachowska

création sonore

Réalisatrice sonore formée à l'ENSATT, collabore à de nombreuses créations pour le théâtre aux côtés d'Olivier Lopez, Vincent Poirier, Didier Lastère et Jean-Louis Raynaud, Virginie Fouchault ou encore Olivia Le Divelec. S'appuie sur les technologies dites "libres" et en propose l'enseignement appliqué aux techniques du son à l'ITEMM, ainsi que celui de l'écriture de fictions radiophoniques et de régie du son pour le théâtre. Travaille à l'écriture et à la réalisation de courts métrages et de documentaires de créations.

note d'intention de Virginie Fouchault



C'est mon troisième rendez-vous avec « Enfantillages ». J'éprouve la nécessité de me confronter à ce texte très régulièrement. Son écriture est d'une exigence jubilatoire : il demande à l'acteur précision et abandon, dans le sens où il n'y a pas à aller chercher l'émotion. Si l'on respecte le rythme imposé par le texte, l'émotion est là, d'autant plus forte qu'elle est celle d'une écriture et non la résultante d'une performance d'acteur.

Et puis il y a ce rapport à l'enfance que j'ai très fort.

Certains comédiens passent leur vie à chercher leur clown. Par l'intermédiaire d' « Enfantillages » je cherche mon enfant ; peut-être pour ne jamais oublier qu'en définitive notre métier vient de notre rapport à l'enfance, dans ce que nous avons de plus spontané, sincère, généreux, innocent et vivant.

Virginie Fouchault, septembre 2012

Raymond Cousse

Ecrivain, comédien, dramaturge, créateur marginal à la critique acerbe et contestataire, Raymond Cousse naît en 1942 à Saint-Germain-en Laye. Sa famille est d'origine bretonne, elle est pauvre : il arrête l'école en troisième, se montre passionné de sport, de musique, cultive les deux, jusqu'à sa découverte de l'oeuvre de Beckett.

En 1967, il se met à écrire, ébauche un roman *Enfantillages*, achevé en 1972 - récit de l'absurdité, de la cruauté, de l'injustice du monde vues au travers d'un regard d'enfant -, qui ne sera publié que sept ans plus tard, chez Flammarion. En 1974, c'est le début d'une carrière de comédien. Autodidacte, là encore. Il n'a reçu aucune formation d'acteur.

Raymond Cousse se fera connaître surtout en 1978, avec *Stratégie pour deux jambons*, unique interprète sur scène de sa pièce, créé au théâtre Le Lucernaire. Cousse est soutenu par Beckett, Ionesco. "L'impulsion de départ", dit son auteur, "c'est la compassion pour un animal méprisé qui n'existe que comme produit de consommation. Chez moi, c'est toujours à partir de l'émotion, du sensible que s'organise l'écriture". *Enfantillages* sera créé au festival d'Avignon le 15 juillet 1984.

Si la France demeure rétive à cette personnalité, Beckett lui, présente Cousse comme un auteur au talent très personnel et indubitable.

Pour Cousse, Beckett fut un phare, et un phare parfois même aveuglant. Il lui écrira, Beckett répondra, le parrainera, puis la relation s'estompe. Raymond Cousse se suicide dans la nuit du 22 décembre 1991, deux ans, jour pour jour après la mort de Beckett. Il était angoissé, alcoolique, boulimique, kleptomane. Il avait quarante-neuf ans.



Corinne Amar

extrait

SCÈNE 7 LE CURÉ

S'immobilise au centre, prend la caisse par la corde, lui fait faire un tour de piste. La couche sur la tranche, longueur contre le sol. S'agenouille face public, s'accoude sur la caisse, en joue constamment.

Lorsque l'enfant parle au curé, regard en diagonale vers le haut.

Le curé répond face public.

Au catéchisme avec Marcel on s'asseyait dans l'église on écoutait le curé nous raconter l'histoire du Bon Dieu au ciel au paradis

En aparté.

Je ne savais pas ce que c'est le paradis je demande au curé

Pose de l'enfant. Avec candeur.

Mon père c'est quoi le paradis

En aparté.

Le curé réfléchit

Pose du curé. Avec onction.

Mon enfant le paradis ce n'est pas facile à expliquer aux enfants

Renchérit.

Le paradis mon enfant c'est quand on est vieux qu'on a été bien sage on monte au ciel avec des anges partout qui chantent et qui volent et le Bon Dieu tout en haut qui les bénit et qui prie

En aparté.

Je réfléchis

Pose de l'enfant.

Mon père est-ce qu'il vole aussi

Pose du curé.

Non mon enfant sacrilège il tient tout seul

Mêmes jeux. Ménager les effets.

Je réfléchis

Mon père est-ce qu'il s'accroche au plafond il tient tout seul mon enfant par la grâce divine avec le petit Jésus dans ses bras et sa femme qui s'appelle Marie c'est pourquoi on l'appelle la Vierge Marie.

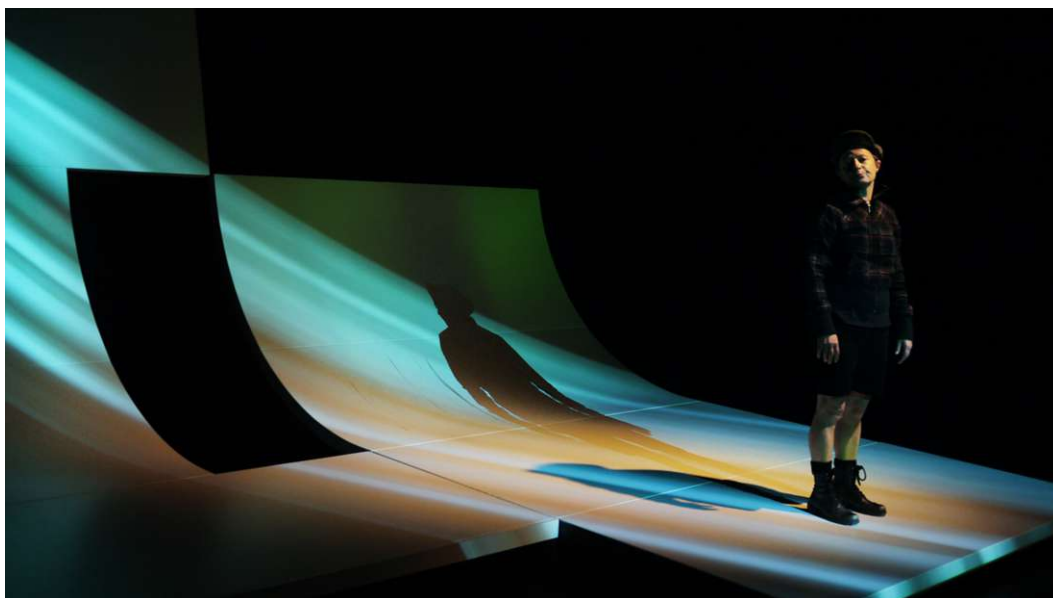
Je comprenais pourquoi on appelle la femme du Bon Dieu Marie vu qu'elle s'appelle Marie mais je ne comprenais pas pourquoi on l'appelle la Vierge Marie Mon père pourquoi on appelle la femme du Bon Dieu la Vierge Marie ou si on l'appelle la Vierge Marie pourquoi on n'appelle pas aussi la femme du boucher la Vierge Marie elle s'appelle Marie

scénographie

« Le scénographe est souvent l'illustre inconnu d'un spectacle.

Il en a créé l'univers plastique, mais le fait de manière si évidente que tout semble être né naturellement, secrété par l'oeuvre, l'équipe et le lieu où se joue la pièce.

C'est du moins ce que l'on éprouve à propos des scénographies d'Yves Collet, qui ne cherche pas, comme d'autres, à imposer massivement une marque de fabrique mais à s'adapter différemment à chaque enjeu dont lui propose un metteur en scène. »



Gilles Costaz

revue de presse

Enfantillages, nouvelle vie, nouvelle lumière

Enfantillages de Raymond Cousse, c'est le soliloque d'un jeune garçon. Or le voilà joué par une jeune femme. C'est d'ailleurs la troisième fois que Virginie Fouchault monte la pièce, passionnée par cette expression fantaisiste, insolente, crue, croustillante, ciblant et criblant de balles le monde des adultes et de tous ceux qui veulent éduquer lourdement l'enfance. En Cousse, auteur-acteur disparu trop tôt, il y a une révolte irréductible, qu'il interprétait malgré tout en adulte quand il se produisait dans les années 70 et 80. Virginie Fouchault la joue véritablement en enfant. Elle est en noir, elle porte un béret, elle est en short, elle parle d'une voix pointue : un gavroche ou un frère du « Victor » de Roger Vitrac. Elle emporte ce texte acide comme on fait la course quand on est même, en marquant des arrêts mais en repartant de plus belle. Elle y met aussi une étonnante force, qui contraste avec l'aspect fluide du personnage qu'elle compose.

La nouvelle mise en scène de Virginie Fouchault s'appuie sur une scénographie d'Yves Collet qui permet précisément de courir sur place et aussi de n'être jamais tout à fait au même endroit et dans la même lumière. Ce décor est une sorte de vague blanche, un large angle de bois blanc percé d'une ouverture. L'actrice monte, descend, court, s'immobilise, glisse. Des projections de couleurs et de mots modifient à volonté cet espace étroit où tout se concentre. C'est une sorte de cage ouverte, d'espace de jeu où l'enfant est pris au piège et où sa rébellion prend les dimensions d'une lutte autant physique que verbale. Le théâtre rejoint là les vraies audaces de l'art moderne.

Gilles Costaz, décembre 2013

Il faut dire que le texte de Raymond Cousse est un vrai bonheur pour un acteur, il n'y a qu'à se laisser porter et... surtout ne pas essayer d'en rajouter ! C'est un peu comme une pièce de Feydeau : tout est écrit au millimètre, le rythme est pensé à l'avance, il n'y a "qu'à exécuter" la partition...

C'est bien ainsi que Virginie Fouchault (qui joue et met en scène) voit les choses, puisque c'est la troisième fois qu'elle se confronte avec grand plaisir à cette goûteuse satire du monde des adultes (relations, éducation, religion) vu de l'oeil d'un enfant : on doit avouer que le résultat est sacrément jouissif ! On rentre en effet tout de suite dans l'histoire de ce *Petit Nicolas* et de son meilleur ami, version cruelle et non censurée par quelque commission des livres sur la jeunesse, sans temps mort et pourvue d'un décor qui pourrait figurer quelque parc de jeux façon piste de skateboard ou de luge... mais aussi, selon les éclairages, boucherie (et sa rue !), école (et ses WC !), église ou... chambre de la soeur de Marcel !

Jean-Yves Bertrand, revue-spectacles.com, juillet 2013

Cette pièce raconte l'histoire d'un jeune garçon. À travers son regard, il plonge le spectateur dans l'univers fantasmagorique des enfants de 10 ans qui s'éveillent au monde. Le curé, le boucher, l'instituteur... Des personnages qui marquent l'atmosphère des années 60. La découverte des ébats amoureux et la mort aussi. Le texte est cru et peut surprendre. « *Il est difficile*, confie Virginie Fouchault, *il me coûte beaucoup.* » Ce qu'il y a aussi de remarquable dans l'adaptation de Virginie Fouchault, outre le fait qu'elle se métamorphose à s'y méprendre en jeune garçon qui traîne des galoches, c'est toute la scénographie. Un décor blanc qui sert tour à tour de perchoir, de toboggan, et autres lieux improbables. La projection numérique rajoute un côté spectaculaire à la pièce. Enfin, la performance de l'actrice est juste stupéfiante.

Sophie Delafontaine, Ouest-France, novembre 2013

calendrier 2013/2014

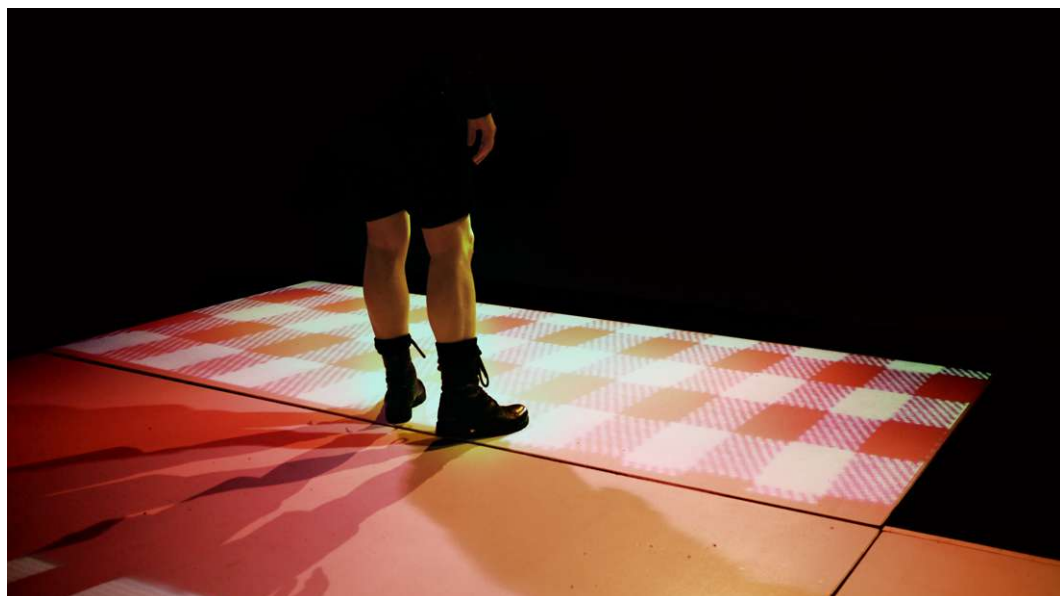
du 7 au 27 juillet 2013 à 22h Grenier à Sel, Avignon (84)

10, 11 octobre à 10h30 et 14h30 et 12 octobre 2013 à 20h30 Le Théâtre, Laval (53)

19 novembre 2013 à 20h30 Le Kiosque, Mayenne (53)

2 et 3 décembre 2013 à 18h30 Théâtre de l'Éphémère, Le Mans (72)

Bande-annonce vidéo du spectacle visible sur : http://www.youtube.com/watch?v=JxTu4_rnETU



CONTACT PRESSE : Céline MOREAU - 02 43 49 10 35 - 06 33 24 79 08 - theatredair@gmail.com